



Spiritualité : La Croix

Vue de l'extérieur, il peut être légitime de se demander pourquoi la croix sur laquelle est mort Jésus est devenue le symbole des chrétiens. Pourquoi donc les chrétiens se signent souvent et pourquoi ils trouvent et puisent leur force dans la croix, alors qu'elle a été pour eux un objet de malheur.

Cette apparente confusion est inscrite dans l'épître de Saint Paul qui nous dit : « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. » (1Co 1 :18)

Nous le savons, le Christ a subi de Son propre chef le supplice de la croix, par amour pour nous, par amour pour l'humanité et par obéissance à Son Père.

Nous allons voir que l'histoire de la croix dans la vie du Christ, et en réalité notre histoire à tous et qu'ainsi en prenant exemple sur notre modèle Jésus-Christ et sur la façon dont Il a surmonté et même transcendé cette épreuve, comment de notre côté nous pouvons et devons suivre Son exemple.

I- L'Humiliation

La croix est une humiliation pour celui qui l'a subi, en effet elle expose la victime presque nue à la vue de tous, afin qu'il soit comme un exemple pour tous. Son péché et sa souffrance sont mises devant tout le monde. En effet, si les chefs des prêtres, les scribes et les principaux sacrificateurs ont voulu le crucifié, ce n'est pas pour rien, ils ont choisi pour Jésus la mort la plus humiliante en respectant ainsi la prophétie d'Isaïe : « *Il s'est humilié. Et n'a pas ouvert la bouche* » (Isaïe 53 :7)

Notre Seigneur Jésus Christ a dû affronter les moqueries des chefs des prêtres et des scribes. « *Les chefs, eux, se moquaient : "Il en a sauvé d'autres, disaient-ils ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ de Dieu, l'Elu !" Les soldats aussi se gaussèrent de lui* » (Lc 23 :35-36)

On remarque que les moqueries venaient de toutes parts, à la fois du côté des juifs, que de celui des romains. Voilà la première conséquence de la croix.

Nous aussi nous avons eu à subir et nous allons encore avoir à subir des moqueries de la part des autres à cause de notre foi, à cause de nos convictions, à cause de notre amour pour Dieu, pour les hommes et à cause de notre obéissance. Combien de fois nous avons été une source de moquerie de la part, parfois, de nos coreligionnaires parce que nous agissions avec un peu trop de zèle de leur point de vue, refusant de tordre les commandements de Dieu. « Ne soit pas trop extrémiste. », « Ce n'est pas grave », pourtant il faut alors tenir bon. Il ne s'agit pas d'être extrémiste, mais d'avoir la crainte de Dieu dans son cœur, il n'existe pas de circonstances qui pourraient justifier un manquement aux commandements de Dieu, ni des circonstances de lieu, d'époques ou de fréquentations.

Souvent ce sont les gens hors de la foi qui peuvent être tenté de se moquer de nous « comment ça tu as 18 ans et tu n'as toujours pas eu de relation ? Tu n'as toujours pas connu ta première cuite ? tu n'as pas le droit de sortir ? Tu vas à l'église ? ». Parfois on se moquera de nous devant tout le monde dans le but de nous mettre mal à l'aise, de nous blesser dans notre orgueil.

Quel fut la réaction de Jésus ? Il n'a pas réagi, comme il est écrit dans le prophète Isaïe Il n'a pas ouvert la bouche, et plus précisément Il n'a pas répondu à leur moquerie, en revanche Il a bien ouvert

la bouche et voilà ce qu'Il a dit : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* » (Luc 23 :34).

Dans un premier temps Il a donc demandé le pardon pour eux et nous devons agir de la même façon. Si quelqu'un se moque de nous à cause de notre foi, à cause de Dieu, il ne faut pas s'énerver, il ne faut pas se laisser emporter par la colère, il faut faire abstraction à tous ceux qui sont autour de nous et penser tout simplement « pardonne leur Seigneur ». Et il faut poursuivre la pédagogie de Dieu qui précise « car ils ne savent pas ce qu'ils font », il faut donc comprendre cette deuxième partie de la phrase. Il existe un remède à ce mal, ce remède s'appelle la pédagogie, l'explication. Et nous avons la chance d'avoir une foi qui se questionne, d'avoir des traditions et des commandements qui ont une explication, alors il ne faut pas hésiter une fois l'humiliation passée, une fois le mal passé, à prendre le temps d'expliquer afin que la personne qui nous avait humilié comprenne, cesse peut être de se moquer et qui s'est pourrait s'intéresser à son tour à Dieu.

II- Le poids de la croix.

Le deuxième attribue de la croix est son poids, cette croix fut lourde, très lourde à porter. Et voilà Jésus qui croule sous le poids du bois de la croix et Il ne parvient plus à la porter, c'est pourquoi « *ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus.* » (Luc 23 :26).

Cette croix peut représenter deux choses, évidemment elle représente le poids de nos péchés, qui peut être parfois si lourd à porter, mais elle représente aussi les difficultés auxquelles on aura à faire face pour l'amour de Dieu, ce que l'on appelle dans le langage commun « notre chemin de croix » ou pour lesquelles on peut dire « chacun doit porter sa croix ».

« *Car mes iniquités s'élèvent au-dessus de ma tête; Comme un lourd fardeau, elles sont trop pesantes pour moi.* » (Ps 38 :4)

Alors oui, parfois cette croix est très lourde à porter, parfois les souffrances sont lourdes sur notre cœur, dans notre vie, parfois ce sont nos péchés qui nous minent et nous empêchent d'avancer. Observons la réponse surprenante que nous apporte le Christ, cette réponse est pleine d'humilité et de bon sens. Il s'agit de l'aide de Simon de Cyrène. Rendez-vous compte, Dieu incarné qui a besoin de l'aide d'un être humain. C'est pour moi l'un des épisodes les plus touchants de l'évangile et c'est un très bel exemple qui nous fut donné.

Il ne faut pas toujours vouloir tout résoudre par nous-même et au contraire il faut savoir accepter humblement l'aide des autres, notamment celle du clergé, qui nous soulagera de nos péchés, par le sacrement de la confession et par le conseil. Ainsi lorsque le poids de nos péchés est trop lourd à porter, il est temps pour nous d'aller voir notre père confesseurs et de vider notre sac, ce n'est pas lui qui pardonne les péchés mais c'est par son intermédiaire que Dieu nous lavera de nos fautes et que l'on sortira de ce moment plus blanc que la neige et le cœur tout léger.

Mais aussi lorsque nous devons faire faces à des difficultés quelconques et que ces difficultés sont trop lourde à porter, alors il faut savoir se tourner et demander de l'aide et c'est pourquoi l'amitié est quelque chose de très important qui a été ainsi sanctifié par Jésus lui-même.

III- La faiblesse

La croix est une marque de faiblesse pour le commun des mortels et si l'on suit le Christ, Il est cloué sur la croix et semble ne rien pouvoir faire, complètement livré à ses bourreaux, Il ne peut se défendre et est complètement à leur merci.

Ainsi le Christ sur la croix est considéré comme un être faible, pour les autres religions c'est quelque chose qui n'est évidemment pas digne de Dieu, pour l'islam par exemple, c'est tellement insoutenable que l'on considère que le Christ n'a jamais été mis sur la croix, mais a été substitué.

C'est pourquoi lorsqu'il était sur la croix, les grands prêtres et les scribes ont cru le voir dans sa faiblesse. « *Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même!* » (Mt 27 :42). Comment cette personne pourrait-elle être Dieu, elle qui est incapable de se défendre ?

Et pourtant cette faiblesse aux yeux des hommes est en réalité une force inouïe. En effet il faut une force extraordinaire, quand on est fort, d'accepter de revêtir la faiblesse. « *Le Christ Jésus, lui qui était dans la condition de Dieu, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix.* » Et voilà la suite de ce verset qui donne la réponse à cette faiblesse « *C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout: il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame: «Jésus Christ est le Seigneur», pour la gloire de Dieu le Père.* » (Phil 2, 6-11)

Ainsi donc cette faiblesse est en réalité une force, il faut être fort pour accepter de son propre chef la faiblesse, et la suite de l'histoire le prouve « *Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu.* » (Luc 23 :44-45)

Voilà ce que le Christ a dit à Saint Paul « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.* », on le sait à présent c'est toujours dans la faiblesse du juste que Dieu révèle sa force et nous avons fait un cours entier sur ce thème « *C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.* » (2 Co 12 :10)

IV- La tristesse

La croix est quelque chose de très triste, voir le Christ que l'on aime tant, cet être humain parfait sans aucun péché, rempli d'amour, qui a guéri, qui a ressuscité, qui a pardonné, cloué sur une croix sans aucune raison, sinon pour porter nos péchés, nous brise le cœur.

Et nous voilà avec la Vierge Marie et Saint Jean à pleurer au pied de la croix. Et c'est vrai que l'image est triste, il n'est jamais plaisant de voir souffrir ceux qu'on aime. Et cette croix, qui est devenue pour nous un symbole de joie, aurait pu en être tout le contraire.

« *Il était suivi d'une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles, et dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi; mais pleurez sur vous et sur vos enfants.* » (Luc 23 : 27-28)

Ceux qui doivent donc pleurer et se lamenter, selon les paroles du Christ, ce ne sont pas Ses partisans, mais bien ceux qui ne l'auront pas suivi, ceux qui se seront détourné de Lui, ceux qui porte le sang de ce crime « *Et tout le peuple répondit: Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!* » (Mt 27 :25)

Voilà la réponse que le Christ apporte à cette tristesse que l'on serait tenté de ressentir suite à sa crucifixion « *En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira: vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.* » (Jean 16 :20)

La joie d'avoir les portes du paradis qui s'ouvre devant nous, ainsi la tristesse que nous pouvons ressentir dans ce monde doit toujours être mis à côté de la joie immense que Dieu nous a laissé en pardonnant nos péchés et en nous préparant une demeure auprès de Lui au paradis.

V- Le Doute

Mais cette croix et cette image de Dieu crucifié peut conduire au doute et c'est ce qui s'est réellement produit, voilà ce que disent les grands prêtres : « *Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.* » (Mt 27 :42)

C'est ce même doute qui a envahi Saint Pierre, et tous les autres apôtres à l'exception de Saint Jean, qui l'abandonnèrent à son triste sort et qui devaient peut être penser la même chose que les grands prêtres...

La vue du Christ sur la croix peut susciter deux réactions : celle du bon larron et celle du mauvais larron. Écoutons leur arguments de chacun : voilà ce que dit le mauvais larron « *N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous!* » (Luc 23 :39). Quant au bon larron, tandis qu'il était au même endroit et au même moment que l'autre larron, ne vit pas exactement la même chose, il a vu en ce Jésus crucifié une chance pour lui d'être sauvé et il Lui demanda : « *Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.* » (Luc 23 :42)

Ainsi donc cette croix qui aurait pu être une source de doute, une occasion pour le bon larron de tenter Dieu comme ce fut le cas pour d'autres, cette croix est devenue pour lui son salut. C'est un exemple pour nous tous. Trop souvent nous vivons des épreuves et notre première réaction est de questionner Dieu « Pourquoi ? », « Si tu es vraiment Dieu alors fait ci ou fait ça », ou encore « si tu es vraiment Dieu pourquoi as-tu permis que tel chose n'arrive ». Quant au bon larron, il n'a pas demandé à être sauvé sur terre, mais bien dans le ciel, il a mis tous ses espoirs dans le ciel et c'est ainsi qu'il a pu surpasser cette épreuve.

Tout comme pour le bon larron, la croix est ce qui nous permet de passer de ce monde à l'autre monde, et de gagner le paradis. Elle ne peut donc pas être une source de doute. La croix est pour les chrétiens comme l'échelle de Jacob, mais contrairement à l'échelle de Jacob qui faisait monter les prières vers Dieu, cette échelle-là faite avec le bois de la croix, nous permet de monter nous-même vers Dieu.

VI- La Souffrance

Il est difficile de s'imaginer combien fut grande la souffrance du Christ sur la croix, les clous transperçant Son corps, la couronne d'épine sur Sa tête, Son corps meurtri. Voilà ce que pouvaient voir ceux qui regardaient la croix. La croix est donc la pire des souffrances et d'ailleurs c'est l'une des morts les plus douloureuse qui fait en sorte que le supplicié agonise doucement.

Le prophète Isaïe dit à propos de ces souffrances : « *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé;* » (Is 53 :4). Mais cette souffrance que le Christ avait choisie, bien qu'amer, fut transformée en joie.

Écoutez ce que dit Saint Paul : « *Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise.* » (1 Col 1 :24). Ainsi donc la souffrance est pour Saint Paul une joie, dans le Christ.

La souffrance que l'on accepte pour le Christ et Son Eglise, se transforme donc en joie, non pas que l'on se plaise à souffrir, mais comme le dit Saint Pierre « *Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu* » et il ajoute « *lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.* » (1 P 2 :24)

Saint Pierre nous explique pourquoi ces souffrances sont une source de joie et de bénédiction pour nous « *Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu? Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur? Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.* » (1 Pierre 4 :12-19)

D'ailleurs Saint Pierre nous dit encore « *D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux.* » (1 Pierre 3 :14), pourquoi Saint Pierre ? Pourquoi devrions nous réjouir de souffrir pour la justice ? Et la réponse nous est donnée par le Christ et quelle réponse reconfortante : « *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !* » (Mt 5 :10).

VII- La mort

Bien sur la finalité de la croix est la mort et donc il peut paraître étonnant qu'effectivement nous utilisions comme source de force ce qui a conduit à la mort. En effet, c'est sur la croix que le Christ rendit l'âme, qu'Il poussa Son dernier soupir.

Mais nous savons que Sa mort n'a été permise, justement, que pour vaincre le pouvoir de la mort et là est toute notre consolation et même notre force et comme nous le chantons le jour de Pâques : « *Christ est ressuscité des morts ! Par sa mort il a vaincu la mort. À ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la vie.* ».

« *La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? »* (1 Co 15 :56) « *lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice;* » (1 Pierre 2 :24) Saint Jean Baptiste nous prévient « *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* » (Jean 1 :29)

« *C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.* » (Mt 20 :28)

Isaïe également nous avait prévenue « *Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.* » (53 :5-6)

Et à propos de ceux qui mourront au côté du Christ, écoutez ce qu'Il nous dit : « *Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.* » (Luc 23 :43). Existe-il une parole plus rassurante, plus reconfortante pour un croyant que celle-ci ?

« *Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera point la nuit sur le bois; mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu.* » (Deutéronome 21 : 22-23) et cette malédiction le Christ l'a transformée en la plus grande des bénédictions.

En effet, cette mort est devenue pour nous la source de vie. Comme nous l'avons vu, la croix est un paradoxe et nous comprenons mieux à présent ce que disait st Paul, par le Christ, par sa mort sur la croix ce sont toutes les valeurs qui ont été inversé et ainsi Sa mort nous a donné la Vie.